

# MICHELET Jules

« Tout peuple primitif a même début ; nous le voyons par les Voyages. L'homme chasse et combat. La femme s'ingénie, imagine ; elle enfante des songes et des dieux. Elle est *voyante* à certain jour ; elle a l'aile infinie du désir et du rêve. Pour mieux compter les temps, elle observe le ciel. [...] Simple et touchant commencement des religions et des sciences ! Plus tard, tout se divisera ; on verra commencer l'homme spécial, jongleur, astrologue ou prophète, nécromancien, prêtre, médecin. Mais, au début, la Femme est tout ».

Je suis toujours surpris de constater à quel point le lyrisme souplement panthéiste de Michelet reste autant fascinant, même dans ce genre de paragraphes où tout est manifestement faux de la première à la dernière lettre. Chacun sait que toute civilisation se termine par la Femme, et que la puissance sociale du matriarcat est même un indice très efficace de la fin prochaine d'une société. L'homme a toujours chassé et combattu de plus en plus loin de la caverne, indiciblement porté par ses rêves d'espace ; c'est la femme, soucieuse de ne pas perdre son compagnon et d'avoir suffisamment de nourriture à offrir à son enfant, qui lui conseille de ne pas trop s'éloigner du feu.

Le premier volume de son Histoire de France nous montre à quel point la Gaule s'est faite abjectement coloniser par cet infâme peuple de Francs, inculte, mauvais et profondément imbécile.

Dans sa présentation de *La Sorcière*, Louis Pauwels nous apprend que "Michelet souhaitait que son cadavre fût exposé sur les rochers d'Hyères et qu'on le laisse se dissoudre au soleil".

**La Sorcière** (Bibliothèque Mondiale, 1955)

**Histoire de France - Tome Premier** (Hachette, 1833)

